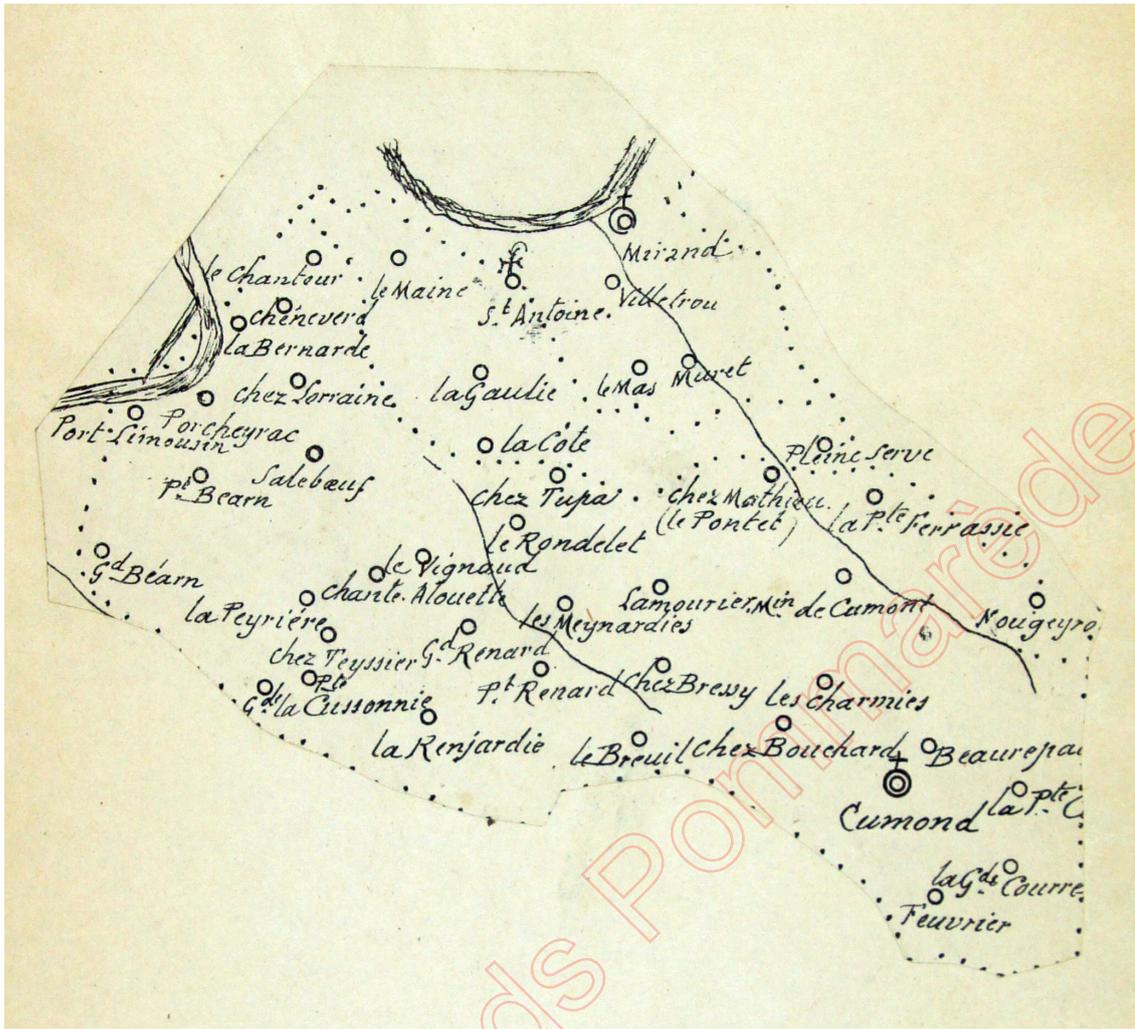


Chanoine Brugière

St Antoine Cumond



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède



15 le Bourg. 5m. 20h. la Pte Courte. 10. 1 la Feuride. 20. 6
 La Bernarde. ANU. 1 la Cassonnie. 20. 21. Pléine serse. 24m. 16
 Bearn (G. P.) 4m. 2 la Devise. les Brocailles Torcheurac. 4/20. 5
 Beaurepaire. 4/48. Pevrier. 15. 3 Port Limousin. 4/20.
 Chez Beuchard. 20m. le Pte Nerrusse. 20. 3d Renard. 20m. 5
 Bousrellet. 4/20. (incom) la Gaulie. 3m. 1 Pte Renard. 20. 1
 le Breuil. 15. 2 Chez Torcaire. 4m. 1 le Pont. che. 20. 20.
 Chez Bressy. 1/20. 4 le Maine. 5m. 1 La Renjardis. 2/20. 7
 Chante Alouette. 20. 1 le Mas. 3m. 2 Altordie. 2/20. 7
 ou Chez Fauvette (B). le M^{re} de Cumin. 1/20. le Rondelet. 2/20. 1
 les Charmies. 1/20. 1 Muret. 3m. 1. Sallibœuf. 3/20. 2
 le Chantour. 5m. 2 Miran. 4m. 4. Chez Teysier. 3/20. 3
 Cheneverd. 4/20. 1 les Meynardies. 20. 3 Chez Tisha. 2/20. 1
 la Côte. 30. 26. Lamourier. 1/20. 7 Chez Tévilon. 1/20. 1
 la G^{de} Courte. 15. 1 Nougeyrol. 1/20. 3 le Vignaud. 1/20. 2

Cumin
 Arlot de Cumin. 1808
 d'Arlot de Cumin. 1812
 Grelon Pierre. 1830
 Moreau Joseph. 1837
 Grelon. 1841
 Girard. 1841
 Sachais. 1848
 d'Arlot de Cumin. 1849
 Moreau. 1853
 Villaday. 1861
 Audemard. 1872
 Beaudoin. 1875
 d'Arlot de Cumin. 1879

Cumond, 1.000 habitants dont 42 au bourg;
150 râques; 140 feux en 1709. 1214 hectares;
45m 103m altitude. à 9^h de St Aubige; 12^h de
Ribérac; 47^h de Périgueux
Revenus de la commune en 1864: 71,647 35.
Revenus de la fabrique en 1881: 215* (ord. 100*)
Sol: Crétacé supérieur. Moëlleuse.
Cette commune est en plaine, arrosée à l'ouest
par la Dronne, au nord par le ruisseau de
Muret et au midi par celui de Sa Motte ou
de St Privat. Il y a de bonnes fontaines.
Le sol est gras, la terre douce. Il y a une
carrière de pierre de taille mais sujette à
la gelée. Ses produits sont: Blé, fèves,
pommes de terre, haricots, vin, bois de chê-
nes et bois chataigniers. L'air est sain en gé-
néral, il occasionne cependant en quelques
endroits des fièvres intermittentes.
Origines. «Cumont» 1276 (Union au chapit-
re de St Front); «Ecl. de Cumont» (P. XIII^e);
«Ecl. de Cumont» (P. avant 1317); «Ecl. de
Cumon» (P. 1382); «C. de Cumond», Chap.
d'Aubeterre (coll.)» (P. 1516. 1538); «Ecl. de
la Cure ou Cuaymon» (P. 1556); «Cumion»
(Proc. de l'Evêch. dioc. de G.); «Cumont» 1559
(Ch. Moureim); «La C. de Cumont» (P. 1620);
«La Cure de Cumont» (P. 1711. 1713).
Délimitation. voir plus loin St Antoine.
Titulaire et Patron: St Pierre. en biens. 1^{er} août
Statist. de l'Evêché; cloche de 1786; tableau,
St. Eglise. L'église de Cumond est orientée; elle
mesure à l'intérieur 22m de long sur 5m de
large. L'abside, la coupole et le porche datent
du XII^e ou du XIII^e siècle. L'abside est voûtée
en berceau et enveloppée à l'extérieur par
sept arcades fermées à plein-cintre soutenues
par six colonnes rectangulaires. Au-dessus des
arcades règne un cordon circulaire suppor-
té par 18 modillons dont 5 sont ornés de
diverses figures. Une seule fenêtre éclairait
l'abside; elle s'évase à l'intérieur où elle for-
me deux arcatures à plein-cintre; la seconde
fenêtre ouverte du côté du sud est postérieure.
La coupole s'élève à l'avant, élevée sur qua-
tre piliers à onze mètres au-dessus du sol. Le
clocher qui la surmonte est aujourd'hui dé-
couronné et surmonté d'une affreuse toiture.
A droite et à gauche entre les piliers qui sup-
portent la coupole sont deux murs ou par-
teints ajourés à leur base de deux portai-
ques en arc brisé; celui de droite est sur-
monté d'une fenêtre à plein-cintre évassé
vers l'intérieur, il servait de porte latérale
à l'église. Le presbytère était situé en face.
Au XV^e siècle on condamna cette sortie en
bâtant pour les seigneurs du fief de la

Couvre la chapelle que l'on voit aujourd'hui.
C'est alors qu'on ouvrit la fenêtre latérale de
l'abside pour remplacer celle que l'on sup-
primait près de là. Le portique de gauche
ouvre sur la chapelle de Notre-Dame vou-
tée et ajourée de quatre fenêtres à plein-
cintre.

Un document du 27 juillet 1651, cité plus loin,
mentionne les autels de Saint-Louis et de Saint-Joseph.

Le riche portail de Cumond est orné de neuf
archivoltes et de 18 colonnettes; les deux archi-
voltes inférieures à plein-cintre brisé, les au-
tres à plein-cintre. Elles sont diversement
ornementées: pointes de diamant, billettes,
arabesques, etc., etc. Dans l'épaisseur du
mur du portail et leuill' escalier à vis
qui par la nef conduisait au clocher. Cet
escalier s'ouvre à l'intérieur de l'église à
l'endroit où devait être une tribune. Le
mur se termine par une ligne horizontale
ce qui ferait supposer qu'il y avait là une
plate-forme de défense pour cette façade
comme pour celle de l'est. Il est facile de voir
que le pignon qui le termine a été rajouté
après coup.

8 croisées. - 2 portes.
Tableaux de St-Pierre. es-Liens; de St-Louis.

Très belle statue de la Vierge.
Peintures. L'intérieur de la chapelle de la Vierge
était entièrement revêtu de peintures mu-
rales du XV^e s. malheureusement en grande
parties détruites. Le sujet principal est l'ar-
bre de Jesse. Plongé dans un sommeil exta-
tique Jesse repose le corps enveloppé d'un
simple manteau. De son côté entrouvert
s'élève l'arbre dont les rameaux
supportent sans efforts les fruits symbo-
liques, les ancêtres du Sauveur. Chaque
personnage émerge à mi-corps d'une
espèce de corbeille ornementée. Leur nom
était inscrit en caractères gothiques, pour
la plupart effacés, au-dessus de leur tête.
On ne distingue guère que les noms de Jesse,
Jéroboam et Exéchias.

Outre cette peinture, signalons encore
à la porte d'entrée de cette même cha-
pelle le hideux squelette de la mort. Sur
ses épaules repose la faux traditionnelle;
sa main gauche supporte un crâne et
le bras droit vient de déposer à terre un
panier rustique plein d'ossements et de
crânes humains. - Dans cette chapelle
étaient encore représentées plusieurs autres
scènes, mais le délabrement de ces pein-
tures empêche d'en déterminer le sujet.
(Extrait du Bull. archéol., t. VII, p. 113, etc.)

cloche de six à sept cents livres; Inscription :
« A été parrain M^{re} Leonard d'Arlot mar-
quis de Trugie et seigneur de Cumond et
a été marraine dame Marguerite de Fayolle,
baronne de St Sauid. M^{re} Vincent Fournier
curé de St Pierre de Cumond. (A) 1786. J. Martin
et J. B. Mauchelie noyficierunt. »
Cimetière.

Pas de presbytère. - (Archiv. de la Dord. Q. 76
N° 162) à Cumond. Vente à Jean Audy. Les-
talement... le presbytère de Cumond 660^{fr} Pére-
guoux 29 prairial an IV. »
(Archiv. ibid.) 29 prairial an IV Bâtimens,
jardin etc Presbyt. de Cumond. Adjudica-
taire Jean Audy: 972^{fr} (Q. 550 N° 146.) -
2 écoles: 45 garçons, 30 filles.

5 ou 6 mendicants; 8 ou 10 enfants assistés.
- Abus: Travail du dimanche; fréquenta-
tion d'Aubeterre ou de St Privat. - Cabarets
à St Antoine.
Cumond a été érigé en succursale par ordon-
nance du 20 janvier 1839.

La paroisse de Cumond comprend dans sa
circonscription l'ancienne paroisse de Mirand
où se trouve l'ancienne Commanderie de
St Antoine. - L'église de Mirand est ainsi
mentionnée dans les pouillés: « Ecel. de
Mirand » (P. XIII^e s.) ; « Ecel. de Miran »
(P. 1382) ; « Miran, de truit, coll. chap. de St
Front » (P. 1516-1538) ; « Ecel. de Mirant »
(P. 1556). Cette paroisse n'avait que 84 habi-
tants en 1788. L'église qui était sous le vo-
cable de St Marie qu'Notre Dame a dispa-
ruvers 1793; la route de Ribérac à Aubeterre
en occupe l'emplacement; le cimetière, qui
y était attaché a été converti en jar-
din. - (Archiv. de la Dord. Q. 76 N° 345) Com-
mune de Miran, canton de St Aulaye. Vente
à François Girard du Bourg du Bos; une
vieille église abandonnée et une espèce de
chaume contenant dix brasses y compris les
haies vives qui l'entourent... 90^{fr}. Pétriqueux
25 messidor an IV N° 629. » (1) cloche

Il y avait dans la paroisse de Mirand deux
seigneurs nobles, celui de Mirand un des fiefs que
Marie Vigier porta en mariage à Hugues de
La Cropte en 1427 et celui du Mas appartenant
en 1680 à Pierre de Jousseauline. En 1680, Jean
de Breuil, seigneur de Senne, de la paroisse de
Mirand fonda dans cette église un obit et y
obtint pour lui et les siens le droit de sépul-
ture. - M^{re} le C^{te} de Cumond a donné au Bulletin
archéol. IX. 462, l'itinéraire des processions de
la paroisse de Mirand en 1681. Dans ce docu-
ment intéressant nous relevons les noms de
le chemin de la Planchu, maison et moulin
on dit que la cloche de Mirand fut jetée dans la rivière en 1795.

de la Papeterie, Moulin Neuf, Villeterne (sur le bord de la Dronne), la Sequinie, Croix de Chapu, Croix de Taillefer. »

Il y avait dans la paroisse de Mirand, une commanderie de l'ordre de S^t Antoine dont l'existence nous est révélée par divers actes des 14th mais dont nous ne connaissons pas la date de fondation. Cette commanderie est ainsi mentionnée dans le pouillé de 1516-1538: « Commanderie S^t Antoine près Aubeterre, ruinée. Coll. Ordre de Malte; et dans les pouillés de 1711 et 1713: « Le percepteur de S^t Antoine d'Aubeterre, 136th 19th 8th; Régist. de l'hôpital 1^{er}. » Au XVIIth s. 40 ou 50 religieux résidaient. (Bull. archéol. IX, 458). Au XVIIIth s., disent des notes manuscrites récentes, les Chevaliers n'y venaient guère qu'en convalescence et ne s'y trouvaient jamais plus de 4 ou 5, à la fois.

La chapelle était remarquable. Ses dimensions étaient de 25^m 40 de longueur sur 15 de largeur. Ses deux bas-côtés, de même longueur que la nef se terminaient, au niveau de l'abside, par deux hautes tours carrées surmontées de flèches recouvertes d'ardoise. La nef et les bas-côtés avaient des voûtes soûtenues par de grandes colonnes. En 1792 la commanderie et la chapelle furent vendues nationalement et achetées par M^r Delugin du Verdier de S^t Privat. Le couvent est devenu une métairie. La chapelle après avoir servi de grange, a été incendiée en 1830 et revendue le 20 juillet 1839 pour la somme de 2.000 fr. par M^r Jean-Baptiste Dumarail, agent d'affaires à Aignboire (Indre et Loire) et frisée la même année (Bull. Archéol. du Périgord IX, 460). Voir plus loin la Délimitation (la véritable cause de la démolition).

M^r Delugin donna à l'église de S^t Privat 1^o l'autel en bois sculpté de la chapelle de la Commanderie, beau travail du XVIIth siècle; 2^o la chaire à prêcher; 3^o un tableau représentant saint Antoine qui livre dans la main gauche et dans la main droite une sonnette qu'il agite. Il y avait deux cloches qui furent vendues l'une à la fabrique de S^t Privat, l'autre à celle de Guvat. Depuis, ces deux cloches ont été refondus. - Au-dessus du portail de la chapelle se trouvait le portrait de Louis XVI; il a été brisé pendant la Révolution. - on voit au Bulletin IX 458, le dessin d'une porte de la commanderie sur le

fronton de laquelle est inscrite la date 1623 avec la croix de S^t Antoine au milieu. - (Archiv. de la Dord. 2550 N^o 70) S^t Antoine, S^t Privat. Estimation des biens de l'ordre de Malte. =

191.

Cures de Cumond.
Jean de Saige . 1559. Salbueuf. 1663. 65. Fournier, curé, maire, 90.
Jean le Hurlleur. 1616. Antoine Ribier. 65. 1702. Jean Jacoupy. 1791. 92.
François de la Croix. 1638. Lafon, vic. 1702. Chanard. 1. 1803.
Ribier. 1640. 45. L'abbé de Supayre. 15. 25. Beauvais. 1. 1803.
Benoist. 1645. 50. - P. Chr. de Berlancourt. 25. 56. Pucch. 1847. 48.
Pryvar. 1650. 54. - de Giry. 1756. 76. Antoine Bruno. 1848. 50.
Salchauprade. 54. 60. Arnald, vic. 1786. Vincent 1875. 82. .
Seymarie, vic. 1660. - Stourneau. 1776. 84. Saguanie. . 1886. 89.
Vergier. 1661. 63. - Fougeron, vic. 1684.

- Pierre Christophe de Berlancourt, curé de Cumond pendant trente-un ans, enterré dans le sanctuaire.
Jean Jacoupy, vicaire de Roncenac, né à S. Martin de Ribérac en 1761, curé de Cumond d'avril 1791 à septembre 1793. Ayant refusé de prêter serment exigé par la Constitution Civile, du Clergé, il partit de Cumond pour l'exil et resta dix ans en Angleterre. Evêque d'Agou pendant 40 ans, mort à Bondolieu le 27 mai 1848, âgé de 87 ans.

Cures de Mirand de S. Antoine.
Antoine Rouquette. 1679. 82. Le Jeune. 1708. 52. de Champagnolle. 1765. 69.
Belletier. 1683. 95. - Pertuisier. - de Gumar. 1769.
Cusin. 1695. 1708. Fontfroyde. 1753. Fontfroyde chan. 1774. 79.
Roux. 1708. Sefrinc, vic. curé. 1756. de Sautras. 1779. 92.
de Moideu. 1708. Billon, vic. 1756. 65.

- Révérend messire Charles Anisson, commandeur de la Commanderie générale de Saint Antoine, prieur d'Aubeterre, vicaire de Mirand, vicaire général de l'ordre de S. Antoine de Viennois, à Rome, fit élever à Rome à ses frais, une colonne en commémoration de l'absolution accordée à Henri IV, après son abjuration. Une héliogravure et une médaille de ce monument ont été offertes à la Société Archéologique du Périgord par M. le C^{te} de Cumond (voy. le Bull. arch. X. 352).

De 1679 à 1682, Antoine Rouquette, religieux de l'ordre de S. Antoine dans la paroisse de Mirand, succéda aux droits de l'abbé d'Aubeterre pour l'administration de la cure de Mirand et l'année suivante, 1683, M^{gr} Le Roux, évêque de Périgueux, remit le service de la cure de S. Marie de Mirand au supérieur de la commanderie générale de S. Antoine, le R. P. Belletier, religieux de l'ordre. La paroisse fut désignée depuis sous le nom de Mirand de S. Antoine.

Le R. P. Cusin (1695. 1708) se qualifiait seigneur de S. Antoine et curé de Mirand.

Du Sautras a noté sur les actes de l'état civil de 1789 que l'année est si mémorable par le froid extrême, qui a été aussi violent qu'en 1709 et par les Etats Généraux, qui ont causé un grand trouble dans tout le royaume. »

Au mois de juillet il avait quitté la commanderie avec tous ses religieux (1192) (1)
On a bâti il y a peu d'années une chapelle au village de St Antoine
(1) En 1792 les registres de Mirand furent transférés à St Privat où ils sont encore.
Familles. Ses seigneurs de Cumont possédaient la seigneurie de Cumont au XIV^e siècle.
Au siècle suivant cette seigneurie était divisée en trois fiefs distincts: Cumont, Sallebauf et la Courre, qui passèrent par les femmes dans les maisons de Puy de Bremond et de la Place. En 1497 demoiselle du Puy de Bremond, héritière de Cumont, épousa Galfier de Taubert qui fonda la branche dite de Cumont. Devenu veuf, il épousa en 1520 Hélie de Cumont, héritière de l'hôtel noble de Sallebauf. Ces deux fiefs réunis ont passé avec la Croix de Bourzac en 1600 et avec d'Arlet de Trugie en 1664.
Le fief ou hôtel noble de la Courre (Coire) avait passé en 1490 des la Place à la maison d'Aitz. Zacharie d'Aitz le vendit aux Taubert en 1604 pour 15.000 livres, avec domaines, droits, rentes sur sept paroisses, chapelle, droits de sépulture et tombes dans l'église de Cumont. Venu aux d'Arlet par alliance en 1723 (Bull. arch. du Périg. t. v. p. 113.)
Dans la chapelle de St Antoine se trouvait un caveau de quatre pieds carrés, détruit récemment et qui, dit-on, servait de sépulture aux chevaliers qui mouraient à St Antoine. On y a trouvé deux squelettes pour ainsi dire pulvérisés. Une des pierres de taille faisant partie de l'escalier qui conduisait au caveau portait le millésime 1717.
Délimitation. Le village de St Antoine, qui s'était groupé à côté de la commanderie, était partagé du nord au midi par un chemin aujourd'hui de grande communication n° 14... À l'est du chemin où était la commanderie, le village dépendait de Mirand, mais à l'ouest, il dépendait de St Privat. En 1790 la municipalité de cette commune déclara de sa propre autorité la commune de Mirand réunie à celle de St Privat... En 1821 l'administration supérieure déclara la commune de Mirand définitivement réunie à celle de Cumont. Enfin l'ordonnance du 4 mars 1836 art. 17 réunit encore à Cumont l'ensemble de St Antoine qui fut distraite de la commune de St Privat.
(Notes paroissiales) Un côté du village de St Antoine appartenait avant la Révolution, au diocèse d'Angoulême et avait pour patron St Barnabé; l'autre côté faisait partie du diocèse de Périgueux et avait pour patron St Antoine.

S^t Barnabé a toujours été seul fête. De nos jours
il y a encore à S^t Antoine le dimanche qui suit
le 11 juin, une assemblée avec une certaine
affluence.

Senté et destruction de l'église de S^t Antoine.

Le 9 mars 1839 le maire de la commune de
Cumond écrivait à M^r le Sous-Préfet de Ribé-
rac: «... La commune a le plus grand inté-
rêt à connaître la décision de l'autorité su-
périeure par la raison que le propriétaire
de l'église qui existe à Saint-Antoine est à
même de s'en défendre soit en faveur de la co-
mmune soit par la démolition. Ce monument,
quelque des plus solides, des plus élégants et
des plus modernes de votre arrondissement se-
rait abandonné pour deux mille et quelques cents francs.»

A ajouter à S^t Antoine (Cumond)
(Archiv. de la Gironde t. XVIII, p. 157). Enquête
sur le pillage de la commanderie de Saint-
Antoine les-Aubeterre par les Huguenots.
Le 13 mai 1562 un grand nombre de gendar-
mes tant à pied qu'à cheval de la nouvelle
secte et religion, appelés huguenots, y
survinrent au lieu de S^t Antoine. Ils en-
trèrent dans l'église, rompirent et destrui-
rent entièrement les chapelles, autels, vi-
traux, vitres etc prièrent les images, les
ornements etc ainsi que les livres y en nom-
bre environ d'une douzaine écrits en par-
chemin, qu'ils jetèrent dedans un feu qu'ils
1. avoient fait au devant de ladite église et illec
firent brusler. y Ils entrèrent ensuite dans
le monastere et commanderie, y rompirent
tous les meubles qui s'y trouvoient et les
jetèrent dans le feu. En suite « aidés et pou-
ssés par les habitants du village, ils pillèrent
le cellier et tout le vin qui y était. y Ils
prirent quarante pipes de froment, lard,
graisse, huile etc. Les susdits Huguenots pri-
rent aussi tous les titres et contrats qui
étaient en grand nombre et les livrèrent
aux flamines. Et sans les habitants du
village le d. gendarmes n'eussent fait
la moitié d'ud. dommaige qui fut fait. »
Le procureur du Roi requit provision de
prise de corps contre 23 habitants du vil-
lage de S. Antoine qui parurent d'abord
avoir leur position améliorée, mais com.

me, dit-on, le bien volé ne profite ja-
mais, on ne retrouve aujourd'hui aucun
des noms qui figurent au procès. Un
seul subsistait encore en 1860, et il s'est
éteint dans la débauche et dans la misère.
(Bull. de la Soc. Archéol. du Périgord X. 462.)

(Notes paroissiales) St Antoine est un village
assez considérable puisqu'il renferme 130 ha-
bitants. Cumond chef-lieu de la paroisse n'a
que 42 habitants. Une partie de cette paroisse
desirait vivement que le chef-lieu fut trans-
féré à St Antoine, et avait même fait quel-
ques démarches à ce sujet. L'autorité supé-
rieure se montrait assez disposée à faire
ce changement. La partie qui tenait pour
Cumond sentant la faiblesse de sa cause vou-
lant ôter à tout jamais à l'autorité supé-
rieure l'idée de transférer le chef-lieu à St
Antoine chercha et trouva dans son parti
dix personnes pour faire l'acquisition de la
chapelle dans l'intention de la détruire.
Aussitôt la vente faite, les dix acquéreurs fi-
rent commencer la démolition qui suspen-
due et reprise à diverses fois fut achevée
au niveau du sol en 1854.

Cette destruction est un acte de vandalisme
et un malheur. St Antoine est éloigné de
l'église de Cumond de 4 ou 5 kilomètres; la
nécessité d'une église se faisait si bien sentir
qu'on s'est vu obligé, pour les intérêts spiri-
tuels de cette section, de bâtir une nouvelle
église dont l'humble construction fait bien
vivement regretter l'ancienne. Cumond ne
se trouve qu'à un kilomètre seulement des
églises de Festalemps et de St Privat.

9. Près du village de Mirand se trouve un
souterrain taillé de main d'homme dans le
roc et qui aboutissait autrefois au lit de la
Dronne. On remarque dans ce souterrain
une chambre de 8 ou 10 pieds carrés. Des
éboulements qui se sont produits ont em-
pêché de le parcourir dans toute son éten-
(Voir pour cette notice le Bull. Arch. N. VI. IX. X.) L. due. fin